

Dans les pas des pères fondateurs

HISTORIQUE Herri Urrats a été créé en 1984 par des parents désireux de voir leurs enfants continuer leur scolarité au collège

PIERRE MAILHARIN

paysbasque@sudouest.fr

C'était un projet un peu dingue. D'ailleurs, « certains nous ont pris pour des fous », se remémore le Larresoroar Robert Hirigoyen, à l'origine avec une vingtaine d'autres parents d'élèves (1), de l'avènement de Herri Urrats.

Nous sommes au début des années 1980. Un peu plus d'une décennie s'est écoulée depuis la naissance, en 1969 à Arcangues, de la première ikastola côté français. La quinzaine de classes immersives imaginée à sa suite ne jouit pas encore du statut d'école privée sous contrat d'association avec le ministère de l'Éducation nationale. Entériné en 1994, celui-ci assurera la prise en charge des salaires des enseignants. Si des aides financières sont débloquées par l'État français à partir de 1982, elles permettent seulement la survie des ikastola.

Pas encore leur développement. Or la première génération d'élèves nourris aux mamelles de l'immersion arrive à l'âge du collège, sans collège. « Il y avait sept élèves, dont ma fille, qui devaient entrer en sixième », se souvient Robert Hirigoyen. Les parents se réunissent et

se mettent en quête d'un événement mobilisateur, pour recueillir des fonds. Le Larresoroar tient le début du concept : « En 1983, j'étais allé voir Ibilaldia en Biscaye, une grande fête pour les ikastola. J'ai proposé cette idée ».

Reste à trouver l'endroit : « On a cherché à Itxassou, Cambo, Ainhoa. Finalement, on a rencontré les parents de l'ikastola de Saint-Pée. Ils souhaitaient faire quelque chose autour du lac pour leur école (créée en 1971), mais ne savaient pas exactement quoi. Là on s'est dit que l'on pourrait faire un truc magnifique. »

7 000 pour la première

La première édition a lieu en 1984. Tous les parents d'élèves des ikastola sont conviés à tenir des stands. Quelques animations culturelles et sportives ont été programmées, notamment du théâtre de rue et du lever de pierre avec le champion navarrais Iñaki Perurenea.

Pour cette expérimentation, les organisateurs ont l'ambition modeste. Ils seront débordés par la réussite de leur projet : « On avait prévu pour 5 000 personnes, on a fini à 7 000. Il n'y avait pas assez à boire et à manger ». Après deux ans

LA MARCHÉ DU PEUPLE

Le nom « Herri Urrats » a été donné dès la première édition de 1984. Plusieurs traductions sont possibles, de « la marche du peuple » à « un peuple en marche », qui renvoient toutes à la symbolique du mouvement, incarné le jour J par le tour du lac de Saint-Pée-sur-Nivelle, effectué au moins une fois (en théorie) par les participants.

d'itinérance, les premiers élèves du secondaire prennent leur quartier dans le collège Xalbador de Cambo, édifié grâce à la recette des premières éditions.

C'est que le succès ira grandissant, pour atteindre 90 000 personnes lors de certaines années. « Quand on se rencontre avec les parents de ce temps-là, on est ahuris. Jamais on n'aurait pensé que cela puisse être une telle réussite. Des fêtes qui réunissent 90 000 personnes, c'est assez unique dans la région », se félicite Robert Hirigoyen, 32 Herri Urrats d'affilée.

Observateur avisé de l'évolution du grand rassemblement de mai,



En 1994, dix ans après la première édition, Herri Urrats attirait déjà des dizaines de milliers de personnes. ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

il constate que son public est désormais davantage issu du nord de la Bidassoa : « Au départ, la majorité des gens venaient de l'autre côté. Maintenant, ça s'est équilibré ».

L'organisation, aussi, s'est rodée. « Il n'y avait pas de machine comme aujourd'hui. Le lendemain, on ramassait tous les mégots, un par un. Il faut souligner l'aide que nous apportaient à l'époque les réfugiés », replace-t-il. De sorte que le repas de midi entre bénévoles, une fois le nettoyage terminé, reste peut-être

le meilleur souvenir : « Le lundi, c'était merveilleux, notre plus belle journée ».

(1) Les 23 fondateurs : Gexan Alfaró, Marie-Hélène Bergara, Jean-Louis Bessonart, Jean Bessouet, Janine Beyrie, Noël Césaire, Guillermo Etxebarria, Peio Errecart, Henri Eyherabide, Txomin Fuch, Juan Manuel Galarraga, Pierre Goñi, Andres, Koldo Gorostiaga, Marijo Hirigoyen, Robert Hirigoyen, Pettan Idiart, Roger Idiart, Pierre Ithourria, Maixan Lascaray, Miguel Torre, Mari José Iciaga et M. Berhouet.